

Texte d'orientation voté par la conférence régionale

Les élections régionales prévues en juin 2021, sous réserve de la possibilité de leur tenue dans des conditions garantissant la protection sanitaire des franciliens, seront marquées par les conséquences sanitaires, sociales, économiques et démocratiques de la crise.

Cette crise est un révélateur mais aussi un accélérateur de la situation que vivent les Franciliens, en particulier ceux issus des milieux les plus modestes.

Chaque jour le système capitaliste et les dogmes libéraux révèlent un peu plus leur nocivité. La pandémie a mis davantage en lumière cette réalité, même dans cette crise majeure.

Outre les conséquences dramatiques en termes de surmortalité, de séquelles de la maladie, de décrochage scolaire, cette crise a d'ores et déjà des conséquences sociales terribles. C'est particulièrement vrai en Île de France, région très inégalitaire qui produit énormément de richesses mais concentre aussi les plus grandes inégalités, tant en termes de revenus que d'accès aux droits (logement, transport, éducation, santé, culture...).

Le nombre d'allocataires du RSA y explose depuis mars, les demandes d'aides alimentaires n'ont jamais atteint de tels niveaux depuis la seconde guerre mondiale, plus de 160 000 emplois ont été détruits en 2020 et, fin novembre 2020, on recensait 1,17 millions de chômeurs toute catégorie confondue en Ile-de-France. De nombreuses petites entreprises ne vont pas résister aux confinements, beaucoup de celles et ceux qui occupaient les emplois les plus précaires se retrouvent sans ressource, à commencer par les femmes, les perspectives pour les jeunes et les étudiant.e.s sont de plus en plus sombres, les craintes pour l'avenir sont largement partagées par la population.

Les effets de cette crise sont d'autant plus violents que la politique de la droite régionale aggrave les difficultés quotidiennes des franciliens au lieu d'activer tous les leviers possibles pour faire de la Région un véritable bouclier social. Toutes les politiques de solidarité, de soutien aux associations, d'aide au logement social, de rééquilibrage de notre région, de services publics d'éducation, de transport, de santé sont déconstruites par la majorité de droite. Valérie Pécresse a construit cette politique dans une perspective de concurrence avec les grandes métropoles européennes au détriment des habitant.e.s, pour faire de Paris la première place financière en Europe devant Londres et sa City. Et si elle était réélue, des étapes supplémentaires seraient franchies en termes de privatisation de pans entiers du service public régional, d'ouverture à la concurrence des transports



publics, d'attaques contre le logement social, construisant en définitive une région toujours plus inégalitaire.

Le mécontentement et la colère sont bien présents. Mécontentement de la gestion de la crise par le gouvernement, mécontentement face aux politiques de santé publique menées depuis des décennies et qui nous amènent à la situation catastrophique que nous connaissons dans les hôpitaux, mécontentement des choix en matière d'éducation, d'urbanisation de la région, ou encore de transports...

Le risque existe que ce mécontentement et cette colère, que le contexte de crise sanitaire et politique que nous vivons conduisent à une aggravation de l'abstention, elle-même nourrie par le sentiment de la population que la politique ne change rien à la situation. C'est le résultat de choix politiques, de promesses non tenues et de politiques qui ont dégradé les conditions de vie et de travail des Franciliens. Ce n'est donc pas une fatalité ! Nous agissons pour que les gens se réapproprient ces enjeux et participent activement aux nécessaires transformations sociales.

Nous voulons faire la démonstration qu'une alternative existe et nous voulons la construire avec les habitant.e.s de notre région pour améliorer immédiatement la vie des Francilien.ne.s.

Bien que ses scores restent modérés en Ile de France par rapport à d'autres régions, dans certains secteurs, le risque existe de voir le R.N. considéré par une partie importante de l'électorat comme l'alternative à Pécresse et à Macron. Il s'implante et peut progresser à la faveur de la crise sociale et d'une campagne régionale menée autour de thèmes identitaires et sécuritaires.

Contrairement à ce qu'il affirme, le Rassemblement National n'est en rien une alternative à la droite et partage avec elle une politique de soumission au capital.

Par ailleurs, Pécresse a, d'ores et déjà, rassemblé une partie de la droite (Libres, LRI, UDI et des élus Marcheurs franciliens) et s'appuie sur son action de sortante relayée avec force par les médias. De telle manière que l'hypothétique candidat LREM, J-M Blanquer, se dit, dès à présent, prêt à se rassembler avec la présidente sortante dans la perspective du 2d tour.

La gauche de transformation sociale et écologique que nous voulons est en grande partie à reconstruire. Le PCF y prendra toute sa part.

De nombreuses études d'opinions, de sondages le réaffirment, nous le constatons quotidiennement, la gauche dans son ensemble a perdu du crédit.

Nous en faisons l'expérience régulièrement auprès des salariés, des syndicalistes, des jeunes : le quinquennat de François Hollande a laissé un fort ressentiment dans l'électorat de gauche : la loi travail, la déchéance de nationalité ou encore les privatisations... ont non seulement divisé les partis de gauche mais également leurs électorats comme le montrent différents sondages.

C'est à cette situation que nous voulons nous attaquer. Nous ne pouvons remettre à plus tard, ni l'analyse de la situation, ni la réflexion sur la façon d'y faire face. Nous devons faire en sorte que les aspirations fortes de justice sociale, de transition écologique, de démocratie s'expriment largement et trouvent un débouché politique dont la crédibilité et la solidité dépendent d'une large appropriation citoyenne.

Fort de son rôle dans les conseils départementaux et municipaux, dans les Mairies et au Conseil départemental du Val-de-Marne qu'il dirige, fort de son ancrage militant dans la région, fort du bilan ses élus régionaux sortants, le PCF représente une force incontournable dans la gauche francilienne. Il entend donc prendre toute sa place pour vaincre Valérie Pécresse, Jean-Michel Blanquer et la droite régionale, pour transformer la gauche sur un contenu de rupture avec l'héritage de la droite régionale. Cela implique de porter une offre politique à destination de toute la gauche pour peser sur les rapports de force qui la traversent.

Nous avons toujours construit et souvent conduit des listes au premier tour dans la région avec ces objectifs. Nous présidons un groupe au conseil régional dont l'utilité est reconnue par les forces sociales de la région.

L'aspiration au rassemblement de la gauche est forte. Nous voulons un rassemblement sur des contenus forts et transformateurs, qui permette la victoire d'une nouvelle majorité régionale de gauche.

Pour se donner les moyens de battre Pécresse ; Pour construire un rassemblement permettant aux Franciliens qui se mobilisent pour la santé, l'école, l'environnement, l'emploi, la culture, le sport, qui luttent contre le racisme...et dont on sait que le seul jeu d'alliance entre forces politiques le temps d'une élection ne suffira pas à les rassembler ; Il faut des contenus forts, identifiables dans une perspective de transformation sociale et écologique majoritaire.

Nous avons lancé en octobre un appel au rassemblement de la gauche et des écologistes, appel qui a porté la nécessité du rassemblement pour battre la droite de Pécresse, marginaliser le Rassemblement National et construire une nouvelle majorité de gauche pour l'Île de France. Cet



appel a eu un bon écho puisqu'il a été signé par près de 500 personnes, responsables politiques mais aussi responsables syndicaux, associatifs, personnalités de la culture...

Où en sommes-nous depuis ?

Malgré la signature de l'appel par des personnalités de la gauche, trois candidatures sont déclarées : celle de Julien Bayou au nom d'un pôle écologiste rassemblant EELV, Génération.S, Génération écologie, Cap 21... ; celle d'Audrey Pulvar soutenue par le PS, le PRG et Place Publique et celle de Clémentine Autain au nom de LFI.

Nous avons rencontré ces différentes forces au niveau régional. EELV semble déterminé à ne pas élargir leur pôle écologiste avant le 1er tour.

Les forces d'Île-de-France en commun soutenue par le P.S. d'une part, et la FI d'autre part, nous ont fait part chacune de leur volonté de rassemblement avec le PCF dès le premier tour.

Force est de constater, après discussions et à ce jour, que **les conditions pour les réunir sur une même liste au premier tour sont refusées par l'une et l'autre de ces listes. Pour notre part, l'objectif restera le rassemblement de toutes ces forces au second tour, condition de la victoire face à Valérie Pécresse et aux forces de droite unies derrière elle.**

Il nous semble que pour avancer dans cette voie, il est possible de construire un premier pôle de rassemblement cohérent avec la nature de nos propositions, sans jamais renoncer au rassemblement de toute la gauche au second tour.

Cette construction doit participer à la mise en évidence de l'apport et de l'utilité du parti communiste, de ses militant.e.s et de ses élu.e.s, pour redonner sens à la gauche. C'est une question majeure, que nous sommes les seuls à porter face au duo Macron, Le Pen.

Attendre plus longtemps ne pourrait être perçu que comme un ralliement à une autre liste et pas comme une construction commune sur des contenus communs.

A partir de là, quels choix opérer pour, dans cette situation, avancer dans cette démarche stratégique ?

Dans ces conditions nous pourrions décider de travailler sans attendre à la construction d'une liste commune avec la FI conduite par Clémentine Autain, solution qui nous permettrait le mieux de répondre à ces enjeux politiques.



En effet, nous sommes en plus grande proximité politique avec la démarche anti libérale de Clémentine Autain et de la FI. De plus, Clémentine Autain a toujours montré un vrai attachement au rassemblement des forces progressistes, alors que nous gardons avec le Parti socialiste des divergences de fond par exemple sur la régionalisation de certaines politiques publiques comme la santé.

Cela permettrait de construire un premier pôle de rassemblement cohérent avec la nature de nos propositions et à même de pousser à un rassemblement plus large au second tour. Ce rassemblement politique de deuxième tour autour d'un pacte de majorité étant la condition sine qua non pour battre la droite et l'extrême droite.

Dans l'optique de sceller un accord cadré et précis, nous réaffirmons nos exigences politiques. D'une part, la parité PCF/LFI doit être garantie que ce soit dans l'ensemble du dispositif d'animation de la campagne, tant au niveau régional qu'à l'échelle de chaque département, dans la représentation des têtes de listes et de l'élaboration des candidat·e·s des sections départementales et dans l'élaboration de la liste des éligibles. La place des actrices et acteurs du mouvement social doit être estimée en fonction de ce critère de parité de représentativité politique.

D'autre part, l'accord doit comprendre comme condition la nécessité d'une fusion politique entre les deux tours rassemblant l'entièreté de la gauche et des écologistes afin de battre la droite régionale. Nous voulons également poursuivre et approfondir les échanges sur les priorités programmatiques et les enjeux régionaux.

Enfin, l'accord doit intégrer des éléments concernant la constitution d'un groupe politique autonome du PCF ou commun en fonction des différents cas de figure.

Bien évidemment, ceci n'éluide nullement nos exigences politiques qui ont permis d'ores et déjà de déboucher sur la proposition d'une liste composée à égalité dans l'ordre de la liste de candidats présentés par le PCF et par la FI.

C'est dans cette démarche que nous proposons de poursuivre le dialogue avec la FI.

Nous poursuivrons par ailleurs dans la perspective d'une victoire de la gauche et des écologistes nos discussions avec les listes conduites par Audrey Pulvar et Julien Bayou.

Le 16 janvier 2021

